

Zeitschrift: Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin
Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin
Band: 9 (1952)
Heft: 11

Artikel: Le slalom
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-997004>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

(LE SLALOM)

Rien n'a changé : comme autrefois, les enfants jouent, en bandes joyeuses, dans les rues du village. Mais voici que de toute cette agitation naît brusquement un jeu.

Il en fut de même au temps passé. Nos pères s'aventuraient sur leurs skis, sans se préoccuper du terrain ; ils descendaient entre les arbres, dévalaient jusqu'au fond d'un couloir, viraient autour d'une paroi de rocher, plongeaient dans les creux, sautaient par-dessus les bosses. Désireux de trouver la bonne voie, ils s'appliquaient à réagir au bon moment, à éviter et à vaincre les obstacles. Malgré les peines qu'ils éprouvaient, leur joie était sans mélange.

Ce qui n'avait d'abord aucun but, devenait un jeu subtil.

Cette passion issue de la lutte contre l'obstacle naturel se développa très vite et se transforma bientôt en un jeu de compétition dans lequel chaque joueur fut soumis aux mêmes règles. La comparaison des performances devenait possible. La nature rebelle était violée... Un terrain artificiel détrôna le terrain naturel.

Cette évolution s'avéra particulièrement heureuse car ce nouveau jeu, dénommé aujourd'hui « Slalom » jouit d'un grand prestige et d'un attrait sans cesse croissant. Et pourquoi donc ?

Parce que les perches colorées donnent à ce jeu un charme tout particulier. Parce que la jeunesse, avide de concours, y découvre une activité nouvelle combien exaltante. Et, ce qui plus est, elle peut se mesurer ! Parce que le slalom est un jeu du corps ; parce qu'il est fait d'agilité, de virtuosité et même d'acrobatie qui ont de tous temps, séduit l'homme. Parce que la pente de slalom, telle une arène, fascine les ambitieux et les novices et les force à participer au jeu ou à l'admirer. Il y a de nombreuses autres raisons qui motivent un tel engouement.

Le slalom reste, enfin, pour la technique du ski un précieux indicateur et un excellent « variomètre ». Beaucoup de choses nouvelles ont été coulées dans le creuset de la compétition ou éliminées parce que sans valeur.

Pour accéder à la classe « élite », la meilleure technique ne suffit plus. Le slalom, pure discipline de compétition, exige du skieur des muscles soigneusement préparés et des qualités athlétiques indéniables. Ceux de la plaine recouvrent ainsi de nouvelles chances.

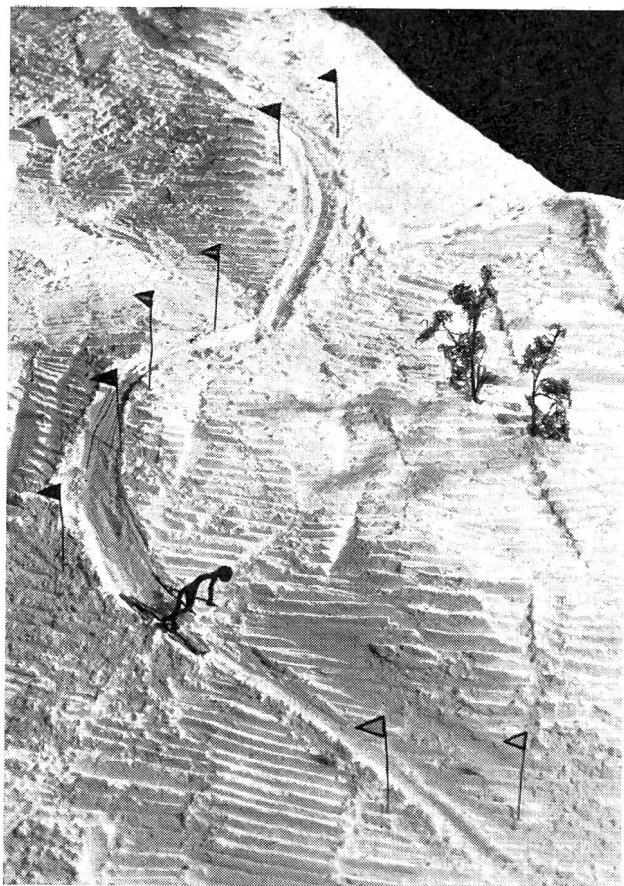
Nous regretterions l'élimination du cadre naturel, nous regretterions la transformation plus poussée du terrain, nous regretterions que l'arène, bien que faiblement esquissée encore, ne devienne une véritable arène. Ne nous éloignons donc pas trop de la conception originelle si nous voulons conserver à ce jeu son caractère naturel qui en fait toute la beauté.



Portes fermées (verticales).



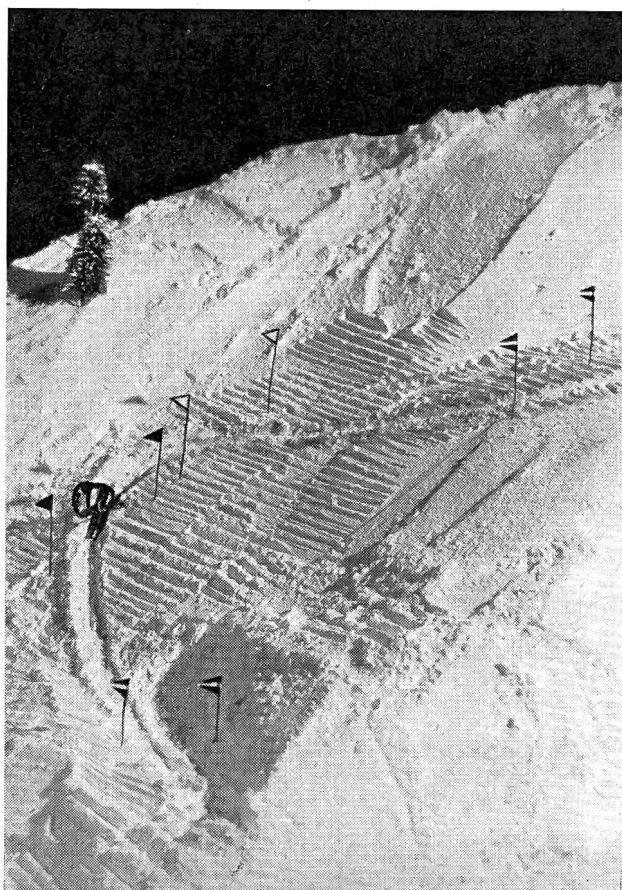
Portes demi-ouvertes.



Double verticale.



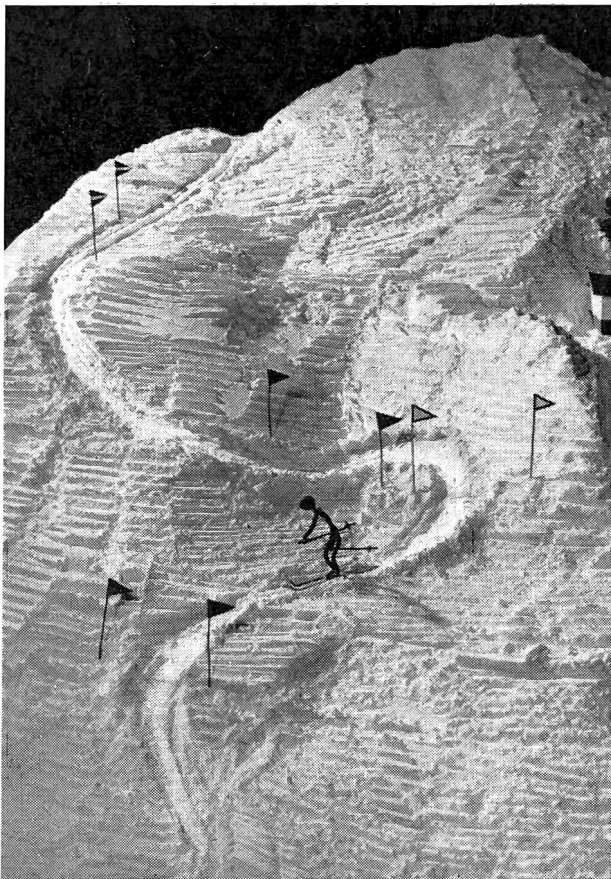
Epingle à cheveux fermée.



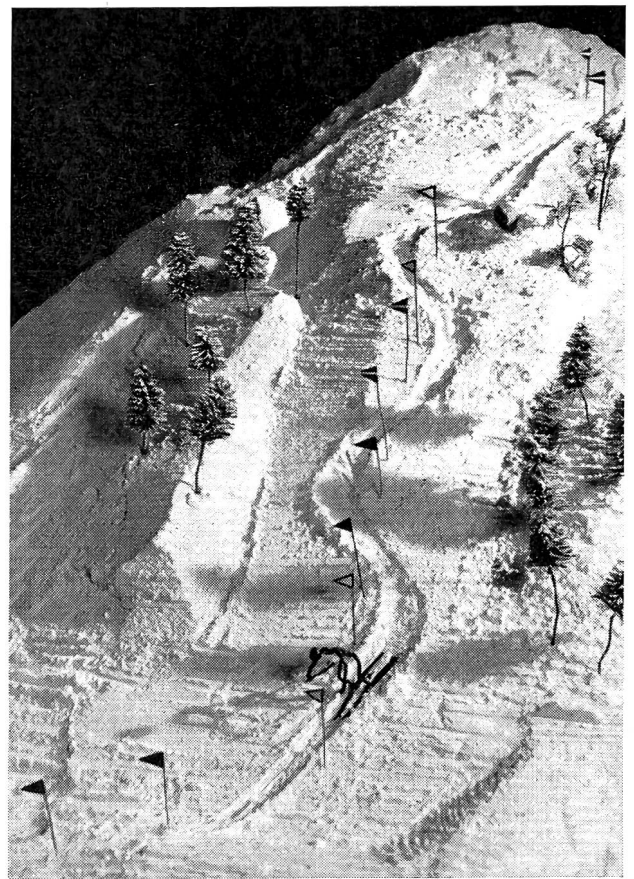
Double oblique.



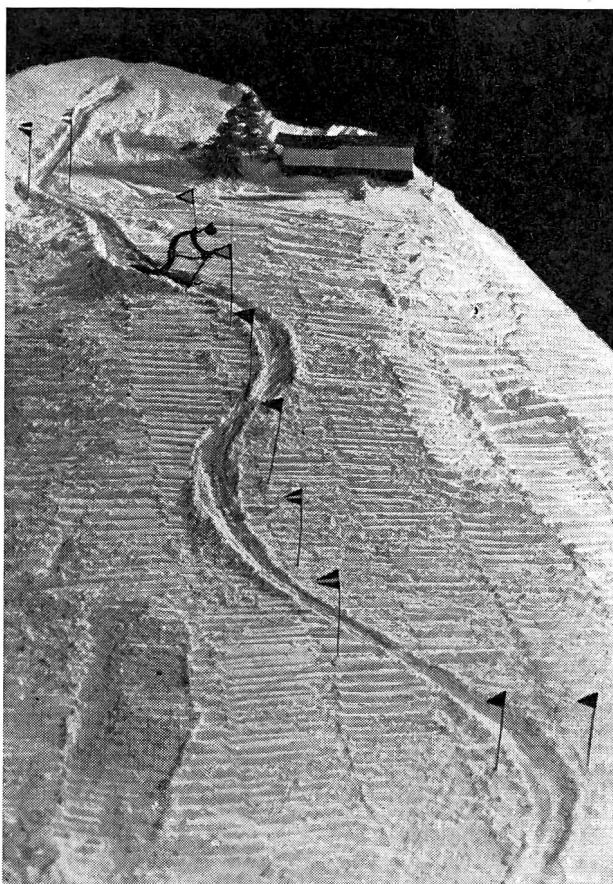
Epingle à cheveux ouverte.



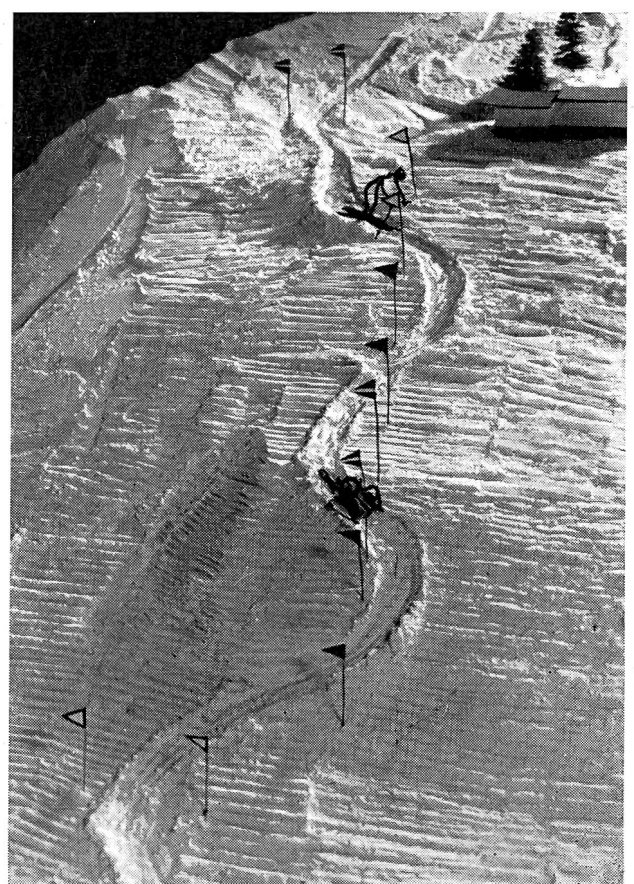
Epingle à cheveux oblique.



Verticale forcée (entrée amont).



Combinaison de trois simples verticales.



Verticale forcée (entrée aval).